

"Hungry and determined..."

Affamé et déterminé – c'est l'état, dans lequel les membres des cadres de concours complet Suisse s'approcheront du grand but de la qualification pour les Jeux olympiques de Tokio en 2020. C'est grâce à Dominik Burger, chef élite de la discipline CC du FSSE, que le Néo-Zélandais Andrew Nicholson, un des meilleurs du monde de ce sport, a été gagné comme entraîneur pour l'élite Suisse. Nicholson, qui vit en Angleterre, entraînant les Suisses la première fois du 11 au 13 janvier à Winterthur, Berne et Avenches. Christoph Meier profitait de l'occasion de poser quelques questions à ce star admiré de tous et toutes.

Cette fois on s'entraînait en manège – mais si Pétrus sera avec nous, les prochaines entraînements du 1/2 février et 19/20 mars auront lieu au moins en partie dehors, dans le 'Militarygarden' de l'Institut Équestre National Avenches (IENA). Tous les entraîneurs Suisses, les personnes intéressées et les spectateurs sont cordialement invités de suivre ces cours. Le programme détaillé sera publié sur www.swisseventingclub.ch.



Andrew Nicholson, entraîneur des cadres Suisses de Concours Complet

Christoph Meier: *Andrew, tu es un des meilleurs de ce sport depuis environ 35 années; tu as gagné toutes les grandes épreuves 5-étoiles: cinq fois Burghley, Badminton, Luhmühlen, Kentucky, Pau; t'étais six fois membre de l'équipe néo-zélandaise aux Jeux olympiques où tu as gagné plusieurs médailles – et dans tout ce temps tu avais toujours un bon conseil pour nous les amateurs, pour nous les cavaliers et cavalières moins expérimentés. J'en ai profité moi-même plusieurs fois. Est-ce que c'est cette attitude ouverte et aimable envers les concurrents qui t'aide maintenant à changer tout gentiment du rôle d'un cavalier très focalisé dans le rôle d'un entraîneur engagé?*

Andrew Nicholson: Je n'avais jamais assez de temps pour donner des cours. J'étais préoccupé avec l'instruction et la préparation de mes chevaux, et pendant la saison j'étais presque toujours en route. Mais il fallait cette concentration pour avoir du succès aux grandes épreuves. Maintenant c'est le moment de motiver et accompagner les élèves qui sont affamé de succès comme moi je l'étais toujours.

C: C'est fantastique de t'avoir en Suisse. Mais je me demande toujours comment c'était possible? Nous avons des bons skieurs et des supers cavaliers de saut, mais jusqu'à présent nous n'avons pas joué un grand rôle en complet. Est-ce la Suisse une nation de teste pour toi, le 'guinea pig' pour évaluer ta future carrière d'entraîneur? – Ou est-ce que nos espoirs d'un support à long terme sont justifiés?

A: J'ai toujours eu des bons contacts avec vous Suisses, les concurrents et les officiels. Je connais Dominik, votre chef élite et vétérinaire depuis des années. Il m'a souvent aidé sur place avec mes chevaux. A Tryon j'étais impressionné voyant la scène acrobatique de Robin et les autres Suisses qui se lançaient très déterminé sur le cross. Après coup Dominik me demandait d'aider les Suisses et ça n'a pas pris des heures à réfléchir. – Et d'ailleurs: ce n'était jamais mon style d'abandonner avant la ligne d'arrivée.

C: Tu es un des meilleurs cavaliers et tu connais tous les autres cavaliers de 'Top'. Est-ce qu'il y a une compétence clé, une attitude principale qu'on trouve dans chacun et chacune?

A: Ils sont tous affamé et focalisé à gagner – et prêt à travailler dur pour y arriver. Ils ont toujours fait leurs devoirs, sont prêts pour toutes les disciplines et ne laissent rien au hasard. Ils montrent du respect envers les concurrents, sachant qu'aussi eux ont fait les devoirs, qu'aussi eux sont prêts à donner tout.



Andrew avec Nereo, en route à gagner le 5 de Badminton en 2015*

C: Tu as formé et présenté toute une série impressionnante de chevaux de complet 5* comme Nereo, Avebury, Mr.Cruise Control, Buckley Province, Mr. Smiffy, Lord Killinhurst etc. et tout actuel le fameux gris Swallow Springs – et tu connais tous les chevaux 5* de tes concurrents. Est-ce qu'il y a quelque chose de commun, quelque chose d'indispensable dans tous ces chevaux pour arriver à ce niveau?

A: Tout d'abord la santé. Ce sport exige une santé solide et à long terme. En même temps il faut une attitude positive, une mentalité de combattant envers ce travail exigeant et diversifié. On ne peut pas obliger les chevaux de complet de faire ce qu'on demande d'eux en cross. Il faut qu'ils le fassent volontiers, qu'ils aiment leur travail comme nous on l'aime, et qu'ils pensent avec nous, pour nous, qu'ils aident à nous débrouiller comme Grandeur l'a fait avec Robin à Tryon. Et finalement il faut du talent naturel pour ce job d'un cheval de complet. Être capable *et* prêt à se laisser former à ce niveau; une qualité qui se confirme des fois après des années de travail. Il y a des chevaux qui ont l'air de superstars à 5 ou 6 ans – et plus tard ils échouent par manque d'éducabilité ou d'attitude combattante. Et il y a des autres que mon Quimbo, qui a bien récupéré son manque de pur-sang avec son attitude et son éducabilité.



Andrew avec Quimbo gagnant le 5 de Kentucky en 2013*

C: Et qu'est-ce qui est ton impression des Suisses après trois jours d'entraînement?

A: Pour être honnête: je suis surpris! Mais positivement. Des chevaux avec du potentiel, des cavaliers et cavalières bien balancées, affamées et prêt à apprendre. C'est un grand plaisir de travailler avec eux.

C: Et les plus grands déficits que tu as constaté?

A: On est en janvier – mais il y a quelques chevaux qui doivent devenir beaucoup plus fit jusqu'à ce que la saison démarre. Pour moi l'entraînement régulier au galop – si possible aussi en monté – est primordial. Mais j'ai compris que c'est plus facile à effectuer en Angleterre qu'en Suisse.



*Les chevaux d'Andrew brillent toujours avec leur fitness. Voici en route avec Avebury pour la troisième victoire en suite à Burghley 5**

C: Ton impression de l'équipement des chevaux et des cavaliers et cavalières?

A: C'est quelque chose de très individuel. Le but est tout simple: il faut que les deux soient à l'aise et que la communication fonctionne. C'est formidable, si quelqu'un peut contrôler son cheval en grande vitesse avec un mors tout simple – mais nous savons tous que ça ne fonctionne pas toujours pour tout le monde. Ce que j'ai vu c'est en ordre.

C: Qu'est-ce que tu penses de toutes les discussions autour de la sécurité et de la construction des obstacles de cross?

A: Monter à cheval renferme des risques – comme presque toutes les activités de sport. Le moment qu'on se met à cheval on sait qu'on peut tomber. Mais personne ne nous force à le

faire. En plus il faut voir l'ambivalence de toute mesure de sécurité. Plus de sécurité garantie invite les cavaliers de moins travailler, moins se préparer et de monter comme des fous. Dans l'autre sens: moins de sécurité garantie nous fera plus attentif, nous provoque de travailler plus dur, de nous préparer mieux avant de nous lancer en piste. Alors c'est à retenir: l'augmentation de la sécurité de l'équipement et des obstacles ne garantie pas une réduction des accidents. Le meilleur moyen d'éviter des accidents c'est de travailler persistant et avec discipline nos compétences et ceux de nos chevaux – et d'être fit et présent durant le cross.



Nereo à Burghley – c'est pour ça que les Allemands parlent de 'Buschreiten'!

C: *L'hiver est long en Suisse – et durant la saison il n'y a presque pas d'épreuves de complet FEI chez nous. Est-ce que tu vois une alternative pour les cavaliers Suisses affamés de se développer en direction du professionnalisme qu'un séjour en Angleterre?*

A: Trois mois en Angleterre – surtout une bonne option pour un cavalier Suisse avec des jeunes chevaux pour gagner de l'expérience et de la routine en prenant part dans une série de petites épreuves. Mois de mars est normalement trop tôt à cause du temps; mais plus tard dans l'année c'est une bonne idée!

C: T'achètes tes chevaux très jeunes à 3 ou 4 ans. Qu'est-ce qui sont tes critères en n'ayant pas de résultats?

A: Les pedigrees. L'élevage a fait des grands progrès, même concernant les chevaux de complet. Je connais les familles les plus importante et si possible je jette un coup d'œil aux probables à un et à deux ans.

C: Et tes projets comme cavalier cette année? Tu arrive à les coordonner avec tes nouveaux devoirs comme entraîneur?

A: Premier grand but c'est Badminton avec Swallow Springs. Et en automne Burghley – ça passe parfaitement avec mon engagement pour les Suisses!

C: Qualification pour les Jeux – c'est réalisable?

A: Un grand challenge, c'est clair. Mais avec la volonté que j'ai sentie et la qualité que j'ai vue dans ces trois jours, ça pourrait être atteint.



Andrew avec Swallow Springs, 3eme à Burghley 2018

Commentaires de participantes

Nadja Minder, cadre YR:



"Les entraînements étaient exigeant surtout point de vue technique. J'ai appris beaucoup et je me réjouis de vivre la suite!"

Carla Brunner, cadre YR:



"Andrew était très engagé, ce qui m'as beaucoup plu. Ce qui était nouveau pour moi c'était d'avancer tellement en manège, parce que mes chevaux ont la tendance d'avancer sans qu'on le demande. C'est à cause de ça que je monte normalement plutôt calme à l'entraînement. Cela rendait les exercices techniques encore plus difficiles. Mais ses conseils étaient absolument clairs et bien à réaliser. Il nous accompagnait bien et m'aidait à corriger mes actions. Ce qui m'a extrêmement motivé c'est qu'il était enthousiasmé de ma jument Silia. Je me réjouis de suivre les prochains stages!"